

Chesall-Zimequest



Hongre alezan né en Allemagne chez Guenter Schueder, CHESALL-ZIMEQUEST impressionne par son évolution ascensionnelle sous la selle de Simon Delestre. Arrivé dans ses écuries, à Solgne (57), fin 2014, il s'est déclenché progressivement en 2015 avec notamment une victoire remarquable au CSIS* de Bruxelles en septembre. A l'époque, Simon disait de lui : *« Les débuts ont été difficiles. CHESALL s'arrêtait toujours une fois par week-end, mais le lendemain il était sans-faute. Ce n'était pas la difficulté des épreuves qui lui posait problème, mais le stress et l'environnement. Il a fallu dédramatiser tout ça. Désormais, il est mieux. Il a pris confiance en moi et en lui. Et je crois qu'il peut évoluer comme une super star. Il a un respect exceptionnel, et, très sensible, il peut parfois avoir un peu peur. Il faut qu'il apprenne à toucher, car dans certaines conditions en parcours, il sera obligé d'effleurer une barre et il n'est pas prêt. Mais la sensation avec lui est vraiment fantastique. Et quand il est relâché, on peut vraiment galoper dans les barres, car il a un recul absolu. »*

« UN COUP DE SAUT 100 % NATUREL »

Très élogieux sur sa troisième cartouche, qui vient compléter son super piquet de chevaux de 5*, emmené par RYAN-HERMÈS et CLASSIC BOIS MARGOT, le Lorrain a généralement pour habitude de choisir des chevaux jeunes pour les former à sa main. CHESALL est l'exception qui confirme la règle. En fin d'année 2014, c'est chez un de ses contacts en Allemagne, Ditter Mach Geigler, qu'il remarque son futur crack. *« Il l'avait eu à cinq, six et sept ans. Il avait alors très bien tourné en Allemagne (avec David Will, ndla), avec 62 sans-faute sur 70 parcours. Puis, il avait été vendu en Suisse. Et cela ne s'était pas bien passé avec des cavaliers (Bronislav Chudyba et Sergio Neuppmann Junior, ndla) pas à l'aise*

« Il n'a pas de limites »

Il peut sursauter quand un cheval passe devant son box en concours, mais une fois en piste, CHESALL-ZIMEQUEST semble aller chercher les barres de lui-même et les franchir avec facilité. Associé à Simon Delestre depuis un an et demi, ce Holstein de onze ans est promis à un bel avenir. Son cavalier et sa groom dévoilent les singularités de ce « jeune » champion attachant qui a déjà permis au Lorrain d'engranger une grande partie des points qui l'ont propulsé au rang de n°1 mondial depuis début mars.

dessus donc il l'a récupéré, raconte Simon Delestre. Je l'ai racheté fin 2014 avec d'autres dont Benoit Zimmermann de l'entreprise Factum Finance. »

Le n°1 mondial a perçu dès le départ les qualités intrinsèques de cet alezan d'1,70 m, *« doté d'un gros coup de saut 100 % naturel. Hormis son caractère un peu inquiet, il a toutes les qualités d'un cheval de sport de haut niveau avec du sang et un physique très solide.*

Je savais que cela ne serait pas simple au début, car c'est un cheval délicat, mais je n'avais aucun doute sur ses capacités sportives. C'est un crack. Tous les grands chevaux ont les mêmes qualités physiques. Il faut juste être souple et passer du temps avec lui.»

LE CHATON DES ÉCURIES DE SOLGNE

Passer du temps avec lui. Finalement, c'est sa groom, Marine Pujot Pourret, qui en passe le plus avec « chaton » (le surnom de CHESALL à la maison). Arrivée à Solgne il y a deux ans et demi, cette jeune femme de vingt-six ans originaire des Hautes-Pyrénées (près de Lourdes) apprécie le caractère de ce sportif très attachant. « C'est le genre de cheval que tout le monde voudrait avoir. Il est très câlin, et cherche le contact avec l'homme. Il ne se met jamais en colère, il est toujours d'humeur égale, observe sa groom maison et concours. Quand il est arrivé aux écuries, dès sa descente du camion, il m'a plu. Il est de taille normale, très bien proportionné, plutôt trapu et en rondeurs avec une jolie tête. Au départ, il était très peureux, mais en six mois de temps, il a changé. On a pris le temps de s'occuper de lui et il a pris confiance. »

Aux écuries, le programme de



Après l'avoir débuté avec des embouchures plus dures, telles que le pelham, Simon Delestre monte désormais Chesall en releveur. Ph. Scoopydya

HOLST, H, AL, 1,70 M, NÉ EN 2005 CHEZ G. SCHUEDER

CHESALL-ZIMEQUEST

Casall holst, 1999	Caretino holst, 1983	Caletto II holst, 1975	Cor de la Bryère, sf Deka, holst
	Kira XVII holst, 1995	Isidor holst, 1972	Metellus, holst Corbala, holst
		Lavall I holst, 1986	Landgraf I, holst Madam, holst
	Milva IV holst, 1997	Maltia holst, 1975	Raimond, holst Duldige, holst
Concerto II holst, 1992		Contender holst, 1984	Calypso II, holst Gofine, holst
Hasja holst, 1987		Bagina holst, 1985	Ahorn Z, han Gitta, holst
		Lord Incipit se, 1983	Lord, holst Orama, se
	Delia I holst, 1989	Capitol I, holst Hasja, holst	



CHESALL est identique à celui des autres champions: trente minutes de marcheur et une heure monté le matin puis une sortie en main l'après-midi pour brouter. Un quotidien rythmé par trois repas de floconnés Lambey et trois distributions de foin passé à la vapeur dans une machine qui enlève les microbes et la poussière (Haygain). Cette routine est bousculée une à deux fois par mois lors des déplacements en concours. C'est dans ces moments-là que Marine le monte parfois pour une petite détente aux trois allures. « Il est plus facile que les autres chevaux de Simon, on est plus vite à

Ci-dessus, Chesall pris en flagrant délit de gourmandise, avec une de ses complices d'écuries, Stardust Quinon. Ph. Ldd LGCT

l'aise sur lui, commente la jeune femme. C'est un cheval gentil et pratique. Bon, c'est vrai que je ne l'embête pas, avec moi c'est balade et cool. » CHESALL a bien quelques manies. Quand on le natte, il vient faire un câlin. « En fait, cela doit l'embêter, alors il cherche à détourner l'attention en venant se coller. » Simon est également proche de ses chevaux. Une carotte, une caresse. Le cavalier n'est pas avare de petits gestes avec ses compagnons de concours.

APPRENTISSAGE AUTOUR DE LA PLANÈTE

Le couple, qui évolue dans tous les gros concours de la planète, l'a encore

prouvé à Shanghai, le dernier week-end d'avril en remportant le Grand Prix de la Ville. Il est de plus en plus performant, même si le cavalier Hermès pense que son champion a encore 10% de marge de progression. « Il est déjà plus qu'avancé, mais il faut que je l'assiste plus que mes autres chevaux de tête, c'est-à-dire il faut que je sois toujours présent, que je lui mette un peu plus de pression sur les grosses épreuves. Il faut lui demander plus pour le rassurer. »

Prendre un cheval d'âge pour en faire un cheval de 5*, c'était le challenge de Simon, qui applique avec son aîné ses



Un fils de Casall

CHESALL ZIMEQUEST (affiche pour l'écurie Zimequest, structure montée pour le commerce, dont Simon Delestre est le cavalier 5*), hongre par CASALL X CONCERTO II est un pur produit du stud-book Holsteiner. Il a récupéré quelques particularités de son illustre père, comme son excellent coup de saut. Grand gagnant sous la selle du Suédois Rolf-Göran Bengtsson, CASALL a été notamment 3^e par équipes aux championnats d'Europe à Herning (2013) et jusqu'en finale des Jeux mondiaux 2014 à Caen (4^e). Dans sa descendance, il compte de nombreux champions, comme l'avait indiqué Jo de Roo dans notre Etude élevage du n°362 : POWERPLAY (Eric Lamaze), CRISTALLO A LM (Julien Epailard), CASALLO Z (Piergiorgio Bucci), GROESUS (Beat Mändli), CASELLO (Douglas Lindelöw), ZAVALL CDL (Jur Vrieling), CASALLORA (Lars Nieberg), CAYLES (Felix Hassmann), CELESTE 26 (Nadja Peter Steiner), CARACAS (Jamie Kermond), CASALL (Ali Wolf)... Mais les références de CHESALL ne se limitent pas à CASALL ; sa souche maternelle est également excellente. On y trouve, entre autres, les internationaux CHIARA 222 (CONTENDER)/L. Beerbaum et COLD AS ICE (CASALL)/J.-A. Melchior, cousins germains de la mère de CHESALL, MILVA IV, ainsi que la demi-sœur de cette dernière, SHIVA IV (CARETINO), CSI 3* avec J.-C. Garcia et mère de bons gagnants. Quant à SHIVA IV, elle a également donné le demi-frère de CHESALL, COSTA RICA (CORRADO I), gagnant en 145. ■ C. B.

Moment d'échange aux boxes entre Marine Pujo Pourret, la groom de Chesall, et son propriétaire, Benoit Zimmermann. Ph. J. Rodrigues



PALMARÈS

2016. Vainqueur du GP 5* de Shanghai, d'une 155 au CSI 5* de Bâle, 4^e du GP 160 du CSI 5* de Hong-Kong.

2015. Vainqueur d'une 150 au CSI 4* de Wiesbaden, d'une 160 au CSI 5* de Bruxelles, d'une 155 au CSI 5* de Rome, d'une 155 au CSI 5* de Madrid, d'une 155 au CSI 5* de Paris, 3^e d'une 150 au CSI 5* de Bordeaux, d'une 145 au CSI 5* de Knokke, d'une 150 au CSI 5* de Lyon, d'une 150 au CSI 5* de Doha.

techniques de travail habituelles, mais avec une petite particularité. Quand le cavalier enchaîne les sauts, il faut à chaque fois qu'il se trouve à la même place, avec la même attitude pour que CHESALL prenne confiance en lui. Il saute toutefois très peu à la maison. Comme ses autres montures, il le travaille principalement dans le relâche-

ment et avec beaucoup de travail de musculation du dos lors d'un entraînement quotidien consistant et durand d'une heure. L'apprentissage se poursuit aussi beaucoup en compétition. « Ce qui est important en concours, c'est qu'il est confronté à des environnements différents, assure Simon Delestre. Tous mes autres chevaux ont déjà participé plusieurs fois

à des concours dans le monde entier que lui découvre. »

Il a bien quelques défauts ? Son hypersensibilité, qui est à la fois une qualité et un défaut. « Il est inquiet, mais ce problème est résolu à 90 %, estime Simon. La perfection de l'abord est primordiale. Actuellement, il doit apprendre à mettre moins de marge de sécurité. Il saute encore vingt centimètres au-dessus des barres et dépense trop d'énergie. »

DÉJÀ PRESQUE 428 000€ DE GAINS

Petite ou grande piste, le champion s'adapte. « C'est un cheval complet, aussi bien en indoor qu'à l'extérieur, précise-t-il. Maintenant, il a juste besoin de répéter. Je pense qu'il n'a pas de limites, quelle que soit la hauteur, mais il va falloir encore un ou deux ans pour en faire un vrai cheval de championnat. »

Fin avril, CHESALL totalisait 427 993 € de gains, dont 194 571 € en 2015 (26 classements sur 39 parcours dont 4 victoires depuis septembre). C'est l'avenir pour Simon Delestre, qui est content de l'avoir pour épauler ses deux chevaux de championnats. Un partenaire efficace arrivé vers le tard à haut niveau.

■ Claude Bigeon